

LE NOUVEAU LYON

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ABONNEMENTS

Table with 3 columns: Rhône, Ain, Isère, Loire, Saône-et-Loire...; 6 mois; 1 an; 2 ans. Prices listed for each category.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

de 9 heures du matin à minuit
LYON - 7, Place des Terreaux, 7 - LYON
TÉLÉPHONE

ANNONCES

Les Annonces du "NOUVEAU LYON" sont reçues:
A LYON: AU BUREAU DU JOURNAL, Place des Terreaux, 7
A PARIS: DANS TOUTES LES AGENCES DE PUBLICITÉ.

BULLETIN DU JOUR

Un Conseil des ministres a été tenu dimanche à l'Élysée.

D'après l'« Estafette », le rappel du colonel Monteil aurait été décidé.

M. Goron oppose un démenti formel au récit de la « Libre Parole », concernant Arton.

Au Maroc, les tribus révoltées se seraient emparées de Marakech et auraient pillé une frégate anglaise.

Un grand banquet politique a eu lieu à St-Mandé, à l'occasion de l'anniversaire du 24 février.

Lire à la 3<sup>ème</sup> page nos dépêches de la dernière heure.

En Route pour Islande

Le pittoresque port de Paimpol est à l'heure actuelle en pleine agitation. On y arme pour la pêche de la morue — dont la saison va bientôt s'ouvrir autour des côtes d'Islande — toute une flottille de pêche.

Les bateaux qui vont y transporter nos pêcheurs et leur matériel sont prêts à quitter le port, leur toilette a été soignée, bichonnée. Il y a là 60 goélettes dans le grand tralala de leur parure, dansant déjà, impatientes, sur leurs amarres, au soufflé de la bise glaciale qui ne les trouble point, car elles savent qu'elles sont invitées aux grands bals que donnent bourrasques et vents au son d'une puissante musique, durant le mois des giboulées. C'est, en effet, sous les tempêtes si fréquentes autour d'Islande, que 1.300 marins qui montent ces légères barques passeront leur carnaval. Pauvres et braves gens!

Le jour des Cendres, mercredi prochain, la flottille Pimpolaïse fera voile pour le Nord. Dunkerque, qui arme pour la même destination le double de navires, attend encore quelques jours pour prendre la mer, et non sans raison. Les ports de Boulogne, Gravelines, Saint-Valéry-en-Caux, St-Brieuc, Binic et Tréguier feront de même. Bien que les armateurs de Fécamp, Granville et Saint-Malo, aient renoncé à envoyer des équipages à Islande, on n'y compte pas moins de 200 navires français, tant goélettes que longes et sloops, portant environ 3.500 matelots.

L'île danoise d'Islande est située dans l'Atlantique du Nord, à environ 240 kilomètres Est du Groenland et à 1.000 kilomètres Ouest de la Norvège. Elle mesure près de 500 kilomètres de long sur environ 300 kilomètres de largeur et ne compte guère plus de 75.000 habitants. Cette île offre particulièrement au Nord, des baies profondes, des fjords et des promontoires avancés. Pendant la saison de pêche, qui dure de mars à fin juillet, quelquefois fin août, sa capitale, Reykiavik, est très animée par suite de la présence, autour des côtes, de nos bâtiments et de ceux qu'y envoient l'Angleterre, la Belgique et la Hollande, la Norvège, le Danemark et même l'Amérique. Les Norvégiens s'adonnent à la pêche du hareng qui abonde dans les baies, tandis que les Américains se bornent à pêcher le flétan.

Notre flottille fait généralement de bonnes saisons; nos 200 navires rapportent en moyenne dix millions cinq cent mille kilogs de morue qui produisent près de six millions de francs. Si le résultat est encourageant, il faut dire qu'il est chèrement payé, car, bon an mal an, nous laissons dans cette partie de la mer 8 bateaux et 50 à 55 hommes.

Les philanthropes, et, à leur tête, feu le marquis de Courcy, ont demandé au ministère de la marine s'il n'existait pas un moyen, tout en prenant en considération l'intérêt des armateurs, de réduire, sinon d'empêcher, cette perte annuelle d'hommes.

Les navires ne prennent-ils pas la mer trop tôt? ne pourraient-ils pas différer de quelques semaines, attendre par exemple la fin de mars? Les ministres ont fait enquêtes sur enquêtes.

Voici ce qu'ont répondu les commandants de station navale

sait que l'Etat envoie sur les lieux de pêche un croiseur, dans le but de protéger les navires de la flottille française:

L'amiral Layre, alors commandant de la station, écrivait en 1880: « Je crois que, dans la pratique, tous les armateurs se montreraient hostiles à un retour vers le régime prohibant les départs avant le 1<sup>er</sup> avril, et qu'il y a lieu de maintenir le système libéral inauguré depuis plusieurs années. » L'amiral Miot écrivait en 1885: « On s'effrayait à tort, suivant moi, de voir les navires armés de bonne heure en Islande. Ils viennent certainement dans une saison où les mauvais temps sont fréquents, mais dans des limites d'époques très incertaines. Cette année encore, les coups de vent ont eu lieu à la fin de mars et encore plus dans les premiers jours d'avril, alors que tous étaient arrivés. »

L'amiral Planché, en 1887, émettait une opinion formelle: « Il faut interdire d'une manière absolue le départ des navires de pêche pour Islande avant le 1<sup>er</sup> avril. » En 1888, le commandant Boulineau rapportait au ministre: « ... Les bâtiments partent à volonté. C'est très fâcheux à tous les points de vue. Je n'hésite pas à demander que le ministre fixe au 20 mars, au plus tôt, la date du départ des bateaux pour Islande. En plus des raisons favorables au point de vue du commerce, il y a aussi une raison humanitaire pour empêcher de partir plus tôt. »

Ces différents rapports ont été communiqués aux Chambres de commerce des départements intéressés, mais les divergences d'opinion ayant été les mêmes que celles exprimées par les rapporteurs, il en est résulté que le ministre laissa les choses en l'état.

Toutefois, 38 amateurs du port de Dunkerque prirent l'engagement les uns envers les autres de ne point expédier leurs navires avant le 1<sup>er</sup> avril. Malheureusement, cet éloquent exemple n'a pas eu de suites et, à Paimpol comme à Dunkerque, le plus grand régime de liberté continue à présider aux destinées des pêches.

Le commandement des navires armés pour Islande est confié à des marins non pourvus du brevet de capitaine au long cours ou de maîtres en cabotage, mais qui, ayant fait cinq voyages, dont les deux derniers en qualité d'officier, à cette pêche, ont justifié, devant une commission, des connaissances suffisantes pour assurer la sécurité de la navigation (décret du 27 septembre 1879). Les capitaines ont fort à faire à bord; leur responsabilité est grande.

Les pêcheurs emploient comme appât de la couenne de lard, dont la morue est friande, puis des peaux de flétan et même des entrailles des morues capturées. Le navire, arrivé sur les fonds de pêche, se met en dérivesous sa grand-voile; les lignes, longues de 75 à 80 mètres, sont munies de leur extrémité d'un plomb pesant près de 3 kilogs, traversé par une tige en fer d'un centimètre de diamètre sur 80 centimètres de long; à cette tige est suspendu des deux côtés un avançon, auquel est attaché l'hameçon qui porte l'appât. Dans des circonstances favorables, un navire bien manié, armé de 20 hommes d'équipage, peut pêcher jusqu'à 2.000 morues par jour.

La goélette dunkerquoise me paraît réaliser les plus grandes qualités pour cette pêche, c'est le meilleur type de bâtiment. Le cadre étroit qui m'est réservé dans ce journal ne me permet point de donner des détails sur la préparation de la morue à bord, sa salaison, son expédition, et je le regrette: la matière est intéressante pour tous, car ce poisson entre dans l'alimentation française pour un chiffre considérable.

Je me bornerai à dire que j'appartiens au groupe de protestataires contre le départ prématuré des flottilles de pêche. Non seulement mars est un mois de bourrasques terribles mais c'est précisément pendant ce même mois que la morue dépose son frai. Il y aurait donc lieu, à mon avis, pour mettre tous les intérêts d'accord, de provoquer un règlement international de la pêche à Islande.

Mais puisque nos vaillants Pimpolaïses ont le téméraire courage d'affronter les tempêtes, dans le but d'arriver premiers et de faire la meilleure pêche, je souhaite qu'ils arrivent à bon port et que leurs vœux soient accomplis; la petite famille attendra impatiemment le retour de la flottille et de l'heureux marin qui rapportera une grosse part.

Bon voyage, braves gens! Capitaine de vaisseau Teubouffé.

Lettre Parisienne

Paris, 23 février. LES DISCOURS DE LORD DUFFERIN. — POLITIQUE ET INTÉRIEURS. — EN AFRIQUE. — LE BUDGET DES COLONIES. — LES RELATIONS COMMERCIALES.

Lord Dufferin a été vraiment gentil pour nous, dans le discours qu'il a prononcé au banquet de la Chambre de commerce anglaise.

L'ambassadeur d'Angleterre est un homme de beaucoup d'esprit; il parseme sa conversation de traits d'humour avec une verve inépuisable.

Grand seigneur jusqu'aux moelles, on trouve toujours en lui la politesse froide mais exquise qui distingue les vrais gentilshommes.

Je crois très sincères les déclarations amicales — plus même qu'amicales, sympathiques — qu'il a faites à notre égard. On en pourrait dire autant de celles du comte Tornelli et des invites incessantes de l'empereur Guillaume à notre endroit. Ils sont tous sincères, ils désirent tous également un accord avec la France. ... seulement, on ne trouve jamais les bases de cet accord; quand on les recherche, on tombe dans un désaccords absolu.

L'empereur Guillaume nous acable de gentilleses... à condition que nous renoncions à la revanche, et lord Dufferin est plein d'amour pour nous... pourvu que nous cessions de réclamer l'évacuation de l'Égypte. C'est, comme avec l'Italie, le conflit des intérêts qui fait toute la difficulté de la situation. Il vaut mieux se le dire que de se le cacher, car il faut toujours voir les choses telles qu'elles sont au lieu de se leurrer soi-même avec des mirages trompeurs.

... Seulement, il faut se le dire sans s'irriter. Il convient de discuter nos intérêts sans gros mots et de s'abstenir d'insinuations blessantes. Quand nous aurons dit, écrit, répété qu'Albion est perdue, que l'Italie est ingrate et que Guillaume est un gringalet illuminé, nous ne serons pas plus avancés. On peut tout dire à la condition d'y mettre des formes, et le mieux encore est de remettre le soin de défendre nos intérêts à M. Hanotaux, qui s'entend en affaires, et qui a en mains tous les éléments de discussion.

Les réponses embarrassées et contradictoires de sir Grey à la Chambre des Communes font bien voir ce qu'il en est.

Le Foreign office sera très aimable pour la France en raison de l'attitude de celle-ci en Égypte, voilà tout. Et la Pall Mall ajoute que l'action commune avec les Italiens à Khartoum dépend de ce que fera la France. C'est ce que je vous écrivais, il y a quelques jours, à savoir que l'intérêt de la France est d'appuyer les Italiens à Khartoum. Le grand empire anglais du Nil deviendrait ainsi impossible et, comme l'Égypte n'existe que par le Nil, un accord franco-italien à Khartoum provoquerait l'évacuation de l'Égypte. Ce serait très habile à nous de mettre à profit les hésitations de l'Angleterre pour occuper Khartoum avec les Italiens.

Ce qu'il y a de bien vrai dans le discours de lord Dufferin, c'est que l'Afrique ne vaut pas la peine que toute l'Europe se donne pour s'y installer. Qu'a-t-on retiré de l'annexion de territoires qui coûtent si cher en hommes et en argent? Rien. Nous-mêmes, qui avons donné l'exemple des occupations africaines avec l'Algérie, nous voyons, par la discussion de son budget qu'elle nous coûte au lieu de nous rapporter. Il en sera de même pour tous les pays. C'est une question d'émulation politique, rien de plus.

Mais à quoi bon dire cela? Toute l'Europe semble s'être attribuée la mission de civiliser des peuples qui n'ont que faire de notre civilisation. Et on leur applique fraternellement et chrétiennement, à coups de canon. Puisque tout le monde en est là, allons-y comme les autres!

La discussion du budget des colonies soulèvera nécessairement la question du Haut-Nil, du Congo et du Harrar. Le ministre des colonies aura à s'expliquer là-dessus. La prudence bien connue de M. Chautemps saura éviter les incidents qui pourraient entraver la marche régulière des négociations en cours.

Le ministre se désintéressera de l'affaire de Lanessan et, comme M. Delcassé n'est plus ministre, la question ne pourra pas avoir de suites.

C'est le Soudan qui fera les frais de la discussion du budget des colonies. Le gouvernement dément les graves nouvelles répandues au sujet de la colonie Monteil, mais néanmoins la situation n'est pas bonne. Il y a là des territoires immenses, pleins d'ennemis et d'embûches. On ne pourra les occuper qu'avec le temps et beaucoup de prudence, en se demandant toujours si le jeu en vaut la chandelle.

Au lieu de perdre son temps à ces discussions, dont le côté pratique échappe totalement, la Chambre ferait mieux de s'occuper de la situation commerciale et d'encourager l'initiative prise par MM. Aynard, Léon Say et autres honorables députés.

Malgré une légère amélioration dans les exportations d'objets fabriqués, nous marchons à la ruine économique absolue, irréparable. La clientèle extérieure est presque entièrement perdue

pour nous, et nous ne la retrouverons pas.

Bien plus, nous marchons à la ruine politique. Les échanges commerciaux sont un des meilleurs moyens connus de se faire des amis, et ce ne sont point des amis dans l'Amérique ou dans l'Extrême-Orient qu'il nous faut.

Voilà ce qu'il faudrait dire à ceux qui font des tarifs un instrument de représailles politiques. Voilà la véritable Afrique à exploiter, et, pour nous, la vraie question coloniale!

UN PARISIEN.

LETTRE DE SUISSE

Lausanne, 23 février 1895.

Je reviens de Berne, et tout est à la joie au palais du Conseil fédéral. L'honorable président de la Confédération, M. Zemp, chef du département des postes et chemins de fer, est de retour de Bâle où il siègeait la commission des chemins de fer. Il a réussi à faire adopter ses idées sur le vote des actionnaires et le veto du Conseil fédéral, en cas d'élection d'administrateurs étrangers.

Je vous ai déjà fait connaître la décision de la commission de la banque d'Etat qui siègeait à Zurich; elle satisfait beaucoup, cela se comprend. M. Hauser, chef du département des finances.

Par l'aimable M. Deucher, il est arrivé à obtenir un vote favorable au fameux monopole des allumettes, mais il a fallu faire donner la grande question d'hygiène. La crainte de la nécrose est le commencement de la sagesse.

Donc tout est pour le mieux dans le plus paisible des gouvernements européens... jusqu'à la rentrée des Chambres fédérales, en mars prochain. En attendant, les rapports de gestion s'élaborent féverreusement dans les bureaux de chaque département, où l'art de dorer les pilules est, on le sait, élevé à la hauteur d'un principe.

En réalité, les résultats acquis sont satisfaisants, et malgré le referendum désagréable de la représentation diplomatique à l'étranger, le département compétent ne s'en porte pas plus mal.

De tous les dicastères fédéraux, c'est certes le département des affaires étrangères qui avait la tâche plus particulièrement ardue. La question des zones, qui dépendait, du reste, d'un autre service, était venue embrouiller à plaisir la trame des traités internationaux.

Cette question est aujourd'hui virtuellement résolue à la satisfaction générale, et j'aurai bientôt à vous faire connaître cette solution par le menu.

Il est écrit que par la grâce du referendum, la Suisse ne sera jamais tranquille. Voilà ce qu'on songe à consulter le peuple à propos d'un nouveau problème, la question ardue, qui a son pendant, en ce moment, au Reichstadt allemand.

Une agitation est fomentée, à l'incitation d'un propriétaire foncier neuchâtelois, M. de Rougemont, à l'effet d'obtenir le referendum populaire, en faveur de l'élevation du prix du blé indigène à 20 fr. l'hectolitre, en rapportant à ce droit proportionnel à l'entrée, le blé étranger, pour permettre aux blés indigènes d'atteindre par une diminution de concurrence, le prix de 20 fr. C'est donc une sorte d'échelle.

La Suisse produit peu de blé, mais cependant elle en cultive. Il y a donc là un gros problème à résoudre, si l'on songe aussi que le travailleur a besoin d'avoir à pied-marché le pain nécessaire à la vie. On ne peut donc pas se permettre de le faire payer de plus par le pain quelques centimes de plus par kilo, si le travail quotidien lui est assuré.

La ligne des paysans de la Suisse allemande va plus loin; elle accorderait volontiers le monopole des céréales à l'Etat, mais en échange d'avantages qui pourraient bien ne pas être agréés par les ouvriers des villes.

C'est le socialisme d'Etat dans toute sa beauté. De reste, en ce moment, la Suisse paraît être ébranlée par les votes nombreux et rapprochés qu'on lui a demandés, et de nouvelles propositions surgissent sans beaucoup d'à-propos.

C'est ainsi que le président du comité de la Société d'agriculture suisse, M. Heger, vient de protester contre les récentes décisions de la taxe téléphonique consenties au commerce.

Franchement un peu de repos dans les esprits ne serait pas de trop.

La Chambre de commerce française vient de se réunir à Genève en assemblée générale. La gestion a été approuvée; les services rendus par cette association si utile aux intérêts de nos nationaux sont aujourd'hui incontestés.

Un écrivain suisse romancier de valeur, M. Edouard Rod, rédacteur au Journal des Débats, l'auteur de la Vie de Michel Teisserenc de Roches blanches et d'autres œuvres remarquées, était professeur titulaire de littérature française à l'Université de Genève.

Il vient de donner sa démission pour se consacrer tout entier à ses devoirs professionnels. C'est une perte pour Genève, mais M. Edouard Rod, devenu parisien, ira certainement prendre la place de Cherbuliez sous la coupole de l'Institut.

Une revue de commencement d'année vient d'être donnée au petit théâtre de l'Espérance. Cette revue n'a pas de théâtre intermédiaire après le grand théâtre lyrique.

Cette revue due, dit-on, à la plume experte de l'excellent correspondant genevois d'un des principaux journaux lyonnais, est intitulée: Trois Zaunes de Reine. C'est une succession agréablement de mots d'esprit qui sont souvent de véritables trouvailles, de tableaux fort jolis, en trois actes bien trébuchés et bien joués.

SYLVAIN NOËL.

Service téléphonique

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 24 février. Les ministres qui, par suite des séances du matin de la Chambre, n'avaient pu tenir cette semaine leurs conseils habituels, se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

LA GUERRE SINO-JAPONAISE

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, a fait l'exposé de la situation diplomatique résultant des hostilités engagées entre le Japon et la Chine.

LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA SUISSE

M. Hanotaux a donné ensuite lecture d'une dépêche de l'ambassadeur de France en Suisse, annonçant que le Conseil fédéral vient de rendre un arrêté admettant les produits agricoles des zones au tarif d'usage à partir du 1<sup>er</sup> mars.

LE DÉTAIL ÉTRANGER

Le ministre de l'Agriculture a annoncé qu'il a pris un arrêté interdisant l'entrée en France des bœufs américains, en raison de l'épidémie de fièvre qui règne au Texas et pour cause de précaution.

NOMINATION DANS LA MARINE

Le ministre de la marine a fait signer les promotions suivantes:

Le contre-amiral Borrera, est promu vice-amiral.

Le capitaine de vaisseau Boulineau est promu contre-amiral.

Les capitaines de frégate Dupré et de Rocher, sont promus capitaines de vaisseau.

ELECTIONS SÉNATORIALES

Deux-Sèvres

Niort, 24 février. Inscrits: 796. — Votants: 776.

Majorité absolue: 396

Girard, républicain... ELU 513

Méacoste, conservateur... 184

Ménard... 10

Baugier... 5

Bulletins blancs ou nuls... 17

Il s'agissait de remplacer M. Jean Macé, sénateur républicain, décédé.

Haute-Vienne

Limoges, 24 février.

Aujourd'hui a eu lieu une élection sénatoriale en remplacement de M. Donnât, décédé.

Voici les résultats du premier tour de scrutin.

Inscrits: 640. — Votants: 631

Teisserenc de Bort, républicain... 283

D'Arsonval, républicain... 223

Leysseme, radical... 125

Ballottage.

Deuxième tour

Teisserenc de Bort... ELU 370

D'Arsonval... 257

L'ANNIVERSAIRE DU 24 FÉVRIER

Paris, 24 février.

Aujourd'hui, à midi 45, à ce lieu, au salon des familles, à St-Mandé, un banquet de 500 couverts, organisé par le Comité d'action républicaine, pour célébrer l'anniversaire du 24 février.

M. Floquet présidait. A la table d'honneur avaient pris place une vingtaine de sénateurs, députés ou conseillers municipaux, parmi lesquels MM. Goblet, Barodet, Desmons, Allain-Targé, M. Renault, président du Comité et Guillaud, vice-président, étaient placés à la droite et à la gauche de M. Floquet.

Au début du banquet, les convives ont écouté de bout la Marseillaise, jouée par une musique de l'arrondissement.

Des discours ont été prononcés par MM. Renault, au nom du Comité; Chevalier, au nom des instituteurs; Degouy, au nom de la presse républicaine; de Vernine, sénateur, ancien président de la Gauche démocratique du Sénat; Gonjat, député, Tony Révilon, Barodet, Gerville-Réache, Goblet et Floquet.

M. Renault a bu à la vraie République, à la République sociale!

M. Chevalier, au nom des instituteurs, a bu à la jeunesse de la patrie, régénérée par une instruction nationale convenablement donnée.

M. Delong a parlé au nom de la presse radicale de Paris et de la province.

M. de Vernine, sénateur, ancien président de la gauche démocratique du Sénat, a remercié les organisateurs de cette fête démocratique et a porté un toast à la jeunesse républicaine.

M. Goujat, député, a bu à la première République qui nous a donné l'égalité civile; à la deuxième République qui nous a donné le suffrage universel; à la troisième, qui nous donnera l'égalité économique; enfin à l'avènement du quatrième Etat.

M. Barodet, député, a porté un toast à la République de 1848 et aux républicains irréprochables massacrés et exilés par l'infâme Bonaparte!

M. Tony Révilon, ancien député, a bu à la résurrection, au renouvellement et au succès du parti républicain, par le scrutin de liste.

M. Mesureur, député, a bu aux réformes sociales.

M. Gerville-Réache, député, a protesté contre les funérailles nationales faites au maréchal Canrobert « fusilleur du peuple » et a bu à la République qui a aboli l'esclavage et à la formule l'espérance qui statue serait élevée à Paris à la mémoire de Baudin, comme une vivante image de protestation contre les oppresseurs.

Discours de M. Goblet

M. Goblet prononce ensuite un long discours. Il déclare d'abord qu'il ne faut exclure personne de la République et que les républicains avancés ne doivent avoir recours qu'à des moyens légaux et pacifiques pour arriver au triomphe de leurs idées.

Je sais bien qu'on nous dit, ajoute-t-il, qu'aucune alliance n'est possible entre les socialistes et les radicaux que nous sommes, mais quand la Révolution a parlé d'égalité, elle a surtout

pensé à l'égalité des droits; quand elle a parlé de fraternité, elle faisait appel à la charité de l'esprit, citoyens, au devoir de solidarité sociale. (Applaudissements.)

Quand nous réclamons la réforme économique de l'impôt, nous voulons corriger par l'intervention de l'Etat les souffrances des malheureux et des faibles. Or, en cela, nous restons les fils de la Révolution française. Dans cette évolution, il nous suffit de savoir que, comme nous, les socialistes veulent travailler pour le progrès social et les réformes pacifiques. Ceux-là ne sont pas nos ennemis. Ils sont simplement nos adversaires, nos ennemis sont à droite. (Applaudissements.)

En terminant, M. Goblet boit au succès de toutes les forces de la démocratie.

Discours de M. Floquet

M. Floquet termine la série des toasts. Il adresse tout d'abord un salut à la Révolution du 24 février 1878.

A cette révolution si pure, si sérieuse, si grande qu'on a dit qu'elle avait été désintéressée et si importante que l'Europe entière en a été longtemps secouée. (Applaudissements.)

J'éprouve une émotion indicible, quand je parle de cette révolution à laquelle je n'ai pas le droit de dire que j'ai participé, car j'étais trop jeune alors.

On a dit que la révolution de 1878 avait été une crise passagère de la politique, mais sa tradition est venue de la grande Révolution française, non des premiers jours de 1789, non de l'ensemble même de la conception qui a fondé la souveraineté politique du peuple, mais de la déclaration des Droits de l'Homme, elle-même.

M. Floquet fait ensuite l'historique de la Révolution de 1878.

Le gouvernement provisoire fut un gouvernement de concentration républicaine. Grâce à Ledru-Rollin, il fonda le suffrage universel, parce que Ledru-Rollin fut un homme qui domina les circonstances. C'est alors que le suffrage universel ouvrit la base intangible de notre droit public.

Le gouvernement provisoire fit la loi sur les heures de travail, sur le marchandage, ouvrit au Luxembourg le Parlement du Travail. Comment, après cela, peut-on dire que la Révolution de 1878 ait négligé le travail national et les questions sociales?

Comment un gouvernement fondé sur de pures idées, ayant donné au peuple de France, au monde entier un pareil programme; comment ce gouvernement n'eût-il pu s'effondrer en moins de quatre mois? C'est que dès la première heure, les ennemis mortels de la République: réactionnaires, monarchistes et cléricals, entrèrent en foule dans la République pour la détruire, après l'avoir dis-sépt fois acclamés sous les colonnades du palais législatif. (Applaudissements répétés.)

C'est qu'en face de cette Assemblée, veillait le Césarisme! Alors le coup d'Etat fut possible. On dit bien qu'il fut d'un instant, mais ce fut un instant terrible. Ah! combien étaient grandes et vraies ces paroles de Ledru-Rollin: « De l'union et de la concorde, elle elles seulement nous sauverons la République! » (Applaudissements.)

Mais l'union ne doit pas être seulement la dernière ressource des faibles et la consolation des vaincus, elle doit être aussi la force de ceux qui veulent doter le pays d'un instant attendu depuis tant d'années. Il ne faut pas nous laisser entraîner dans la route incertaine des traîneurs et des ralliés. (Vifs applaudissements.)

Si nous avons subi des injustices, oublions-les. Refaisons les opinions qui ne sont pas les nôtres, mais ne brisons pas le faisceau de la République. Restons toujours du parti de la Révolution, et la liberté sera sauvée, et nul n'osera toucher à la République. (Vifs applaudissements.)

LES AFFAIRES DE CHANTAGE

Paris, 24 février.

M. Ribeau-Laganne, contre lequel un mandat d'arrêt avait été lancé par M. Doppet, ne serait pas en fuite. En effet, il a télégraphié au juge d'instruction qu'il était simplement absent et qu'il se présenterait lundi ou mardi à son cabinet.

M. Charles Laurent Hier, de deux heures à six heures, M. Doppet a interrogé M. Charles Laurent, directeur du Jour, et M. de Bruyl, ancien administrateur du journal.

L'interrogatoire a roulé sur des autorisations qui avaient été données à certains cafés du boulevard de laisser pratiquer les jeux de hasard, autorisations qui auraient été obtenues par l'entremise de M. Charles Laurent, moyennant finances.

meurt dans la garde d'un véritable héros... M. Goron, directeur de la sûreté, a été nommé...

On sait qu'il serait de la dernière imprudence de faire entrer les troupes en campagne...

INFORMATIONS

Le colonel Monteil. L'Estafette affirme que le rappel du colonel Monteil est chose décidée...

M. Félix Faure. Le Figaro dément le bruit que M. Félix Faure serait allé récemment au Havre...

Réunions socialistes. Un banquet socialiste a eu lieu hier à la Maison du Peuple...

Les manœuvres navales. Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

Mort de M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

L'incendie, mais presque toutes les maisons étaient détruites. Le feu avait pris naissance dans un pâté d'immeubles...

TRANSPORT COUTEUX

Un journal spécial, le Marin, raconte une amusante histoire qui met une fois de plus en évidence l'étonnante administration de la rue Royale...

La marine avait, en entrepôt, à Saint-Pierre-Miquelon, des futailleries vides, à demi-démolies, qui avaient naguère renfermé du lard et du vin...

Le gouverneur de cette colonie, ne sachant que faire de ce vieux matériel qui encombrait les magasins, demanda à l'administration de la rue Royale s'il ne convenait pas de débarrasser de ces horreurs qui pourrissaient un emplacement qui pourrait être utilement utilisé...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

de dix-sept ans, un jeune Romain était en état de porter les armes. Chez ces derniers, il y avait aussi la taille militaire, qui était en moyenne de 1 m. 76...

LES MALHEURS D'UN MEDecin

La Chambre des députés vient de recevoir une pétition émanant d'un médecin de la Vienne, le docteur Lenoir, qui révèle des faits assez curieux...

M. Lenoir, qui habite actuellement Vivonne (Vienne), a commencé par être huissier. Tout en portant ses exploits, il étudiait, chemin faisant, la médecine et se fit recevoir officier de santé...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

font faites, il est composé d'une des nouvelles locomotives G. dites coupe-vent, de fourgons et de wagons aménagés d'une manière spéciale et munis de volets disposés pour faciliter le glissement du train à travers la couche atmosphérique...

LES SPORTS

Paris, 24 février. Les courses au vélodrome d'iver. Le match de tandems entre Farman frères et Robertson-Kelpi a été gagné facilement par le couple Farman frères...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

tre de côté une fois pour toutes l'insuccès et cela sans vouloir être la peine. La nature, dans sa sagesse, a mis le remède à côté du mal, et nous ne savons pas profiter. Prévenons ces végétaux auxiliaires, ces aides à l'œil perçant qui, de la pointe du jour au coucher du soleil, guettent les insectes et leur font la chasse...

CHRONIQUE LOCALE

Le Temps qu'il fait. Aujourd'hui, lundi, 25 février 1895, 56e jour de l'année. Soleil : lever, 6 h. 52, coucher, 5 h. 35. Lune : nouvelle le 22, premier quartier le 4.

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

L'épidémie du 27 de ligne

Paris, 24 février. Le Gil Blas a envoyé un de ses rédacteurs à Dijon pour faire une enquête sur les faits qui se sont passés au 27 de ligne. Voici ce que ce rédacteur écrit à son journal...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

Nouvelles Militaires

LA CONVOCATION DES RÉSERVISTES. On a vu, d'après le programme des grandes manœuvres, que les hommes de la réserve n'y prendraient pas part cette année. Beaucoup de personnes en ont conclu que les réservistes ne seraient pas convoqués en 1895. C'est un erreur qu'il est bon de rectifier dès maintenant...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

UNE VILLE SOUTERRAINE

Il existe à Wieliczka, en Galicie, où se trouvent les fameuses mines de sel gemme qui approvisionnent le monde entier, une véritable ville souterraine logée dans les excavations créées par l'exploitation des gisements salins...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de Saône-et-Loire, a succombé cet après-midi...

Le ministre de la marine veut donner, cette année, une grande importance aux manœuvres navales...

M. de Lacrosette. M. de Lacrosette, député de



Raymond Meyreuil

M. de Varsuel qui avait été mandé dès le lendemain de la crise de Raymond, n'avait pu venir, cloué sur son fauteuil par une violente attaque de goutte.

— Tiens, lis : son attaque de goutte s'est portée au cœur. — Mon Dieu ! comment annoncer cet affreux événement à Huberte, les heures d'agonie passées au chevet de son mari l'ont épuisée et elle n'aurait pas la force nécessaire pour supporter ce deuil imprévu !

vertu du secret de la naissance de sa femme était récente pour le malheureux et avait occasionné sa maladie. Sans doute, il n'eût pas voulu dénoncer la faute de son père à M. de Varsuel, le forcer à mépriser cette femme qu'il avait eue son ami, dont il avait conservé le souvenir jusqu'à sa mort.

Quand il verrait avec quelle sollicitude et quelle délicatesse elle saurait adoucir les amertumes dont son cœur était abreuvé, il faudrait bien que son premier sourire fut pour elle et que son regard reconnaissant se fût dans le sien.

désespoir dans l'âme, qu'elle en abandonnât bien vite la pensée. Mais elle tournait les yeux vers son mari, et en revenant à croire qu'un horrible secret, après l'avoir longtemps torturé, l'avait ployé sous ce mal épouvantable, lorsqu'elle lui avait demandé de répondre à son amour.

être convaincu que la mort de M. de Varsuel modifierait les résolutions de Raymond. Dès que M. Meyreuil fut affranchi de la période aiguë de la maladie, sa convalescence eut un essor rapide. Il put apprécier dès lors la douceur des soins de ceux qui l'ont aimé et des attentions de ceux qui l'ont aimé et des attentions de ceux qui l'ont aimé.

Les Annonces légales, judiciaires et Avis divers sont reçus aux bureaux du journal, 7, place des Terreaux, 7

LA REUNION INDUSTRIELLE AG CONTRE L'INCENDIE

Maison de Convalescence Pension bourgeoise Soins et traitement de famille à des prix très modérés

A Vendre ANCIENNE USINE 1 kil. de gare, force motrice constante

ADMINISTRATION offre position d'avenir à personne sér. dispos. 10.000 fr.

MOTEURS A GAZ Machines à Vapeur Constructions mécaniques

A. FARRA & C<sup>e</sup> 25, Chemin des Pins

Une Fabrique d'huiles d'olive de la Midi, demande Représentants sérieux

A céder bon fonds de teinturerie de graissage, avec grand atelier et vaste logement

SUPRÊME REGENERATEUR Des cheveux et de leur couleur ROYAL SAVIOUX

RHUME La Crème pectorale BAVEREL sera toujours la REINE des PECTORAUX pour guérir Rhume, Toux d'irritation, Coqueluche

Maison J. BADOUD & C<sup>e</sup> 217, 219, 221, 223, r. de Vendôme et rue Vaudrey, 13 LYON (Guillotière)

VINS ROUGES Cachat bleu, le litre 0.40 Cachat vert, le litre 0.65 Cachat marron 0.45 Cachat jaune 0.75 Cachat rouge 0.55 Cachat orange 1.00

DEMANDEZ LE NOUVEAU LYON Dans tous les Kiosques

LYMPHATISME HUILE DE POURTAL A L'EUCALYPTOL VÉRITABLE HUILE DE FOIE DE MORUE MÉDICINALE PURE

RACHITISME DÉPOT : Pharmacie BASSET, LYON. — 9, place des Terreaux, 9. — LYON

EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE GAZEUSE OREZZA LA PLUS RICHE EN FER, MANGANESE ET ACIDE CARBONIQUE

QUINA-LAROCHE FERRUGINEUX SIX Gr<sup>ms</sup> Médailles d'OR. etc. Récompense nationale de 10,000 fr.

APPAUVRISSEMENT DU SANG PALES COULEURS ANÉMIE PILULES POURTAL Fer et Colombo CHLOROSE

Papiers peints DANS TOUS LES GENRES B. COLIN 7, Rue de l'Hotel-de-Ville, 7

Exposition de Lyon 1894 GRAND PRIX D'HONNEUR

Grande Laiterie et Crèmerie DE BELLECOUR 25, rue Gasparin et rue Simon-Maupin, 2

ANTICOR VÉTAR LA FEUILLE UN FRANC LE PLUS PRATIQUE, LE PLUS CALMANT, LE PLUS ÉNERGIQUE

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON Médaille d'OR, Exposition Universelle 1889

PLANTS GREFFÉS, MONDEUSE ET GAMAYS BOUTURES DIVERSES MURAT, viticulteur à Bordelan, Villefranche (Rhône)

Excellent affaire dans la maison de ville, pour un jeune homme disposant de 10.000 fr.

JEUNE HOMME instruit, très au courant de la comptabilité et de la correspondance commerciale

On Demande de bons greffeurs et de bons attacheurs. S'adresser chez M. Ch. Delharpe

MÉNAGE sérieux pour garder propriété et château aux environs de Paris. Bons appointements, chauffé, éclairé, logé, droit de chasse

Première ouvrière modeste expérimentée pour belles modes, est demandée. Modes Parisiennes, rue du Lac, 32, Vevey (Suisse).

Associé On demande associé à l'industrie plâtrière. Bén. 24,000 fr. Pet. app. Paris. Bélian, 37, f. Poissonnière, Paris.

PHOTOGRAPHIE O. DELATE 8, Rue Henri IV - LYON

PARADIS PERDU

Il essayait aussi de se rappeler les différents indices trouvés par le juge d'instruction Perrochet et le juge de paix Barrédieu, au courant de l'enquête. — Certainement, se disait-il, la tentative de vol existe. On a essayé de forcer le secrétaire parce qu'on espérait y trouver les économies du père Courgeot.

aux cinq points cardinaux. A Blois, où il a eu des maîtresses, à Orléans où il en a encore, à Bourges, où il va depuis quelques mois, et à Paris donc, à Paris, qui est son quartier général... Il doit à tous les bijoutiers et à tous les tapissiers de la capitale... Donc, Renaudière a besoin d'argent !... Renaudière est débouché. Il a trouvé un coup à faire. Il a essayé... Virginie La Touche l'a surpris... De là ses bras en l'air que le petit Falot a si bien remarqués... Et pour empêcher la servante de le dénoncer, il l'a étranglée. Voilà !... Pour moi, ça ne fait pas de doute, c'est Renaudière l'assassin.

ou vol, il retrouverait certainement les valeurs, et si Renaudière ne s'expliquait pas sur leur provenance, c'est qu'il était coupable. Mais au lieu des valeurs attendues, il ne découvrit que des collections diverses de papiers timbrés, prouvant surabondamment que son maître était criblé de dettes.

il n'était pas le maître de cette émotion, impossible de la dominer. Elle dura toute la journée et les jours suivants. Sa mère ayant été plus malade en ces jours-là Gillette l'avait veillée, pendant quelques soirées, très tard. Et pendant qu'elle lisait ou travaillait, auprès du lit de l'infirmes, sous la lumière de la petite lampe posée sur un guéridon touchant le lit afin d'être plus près de sa mère ; pendant qu'elle était là, silencieuse, tournant lentement les pages du livre, pour ne point réveiller la pauvre femme qui sonnait. Gillette assista par deux fois à des scènes extraordinaires et lugubres qui laissent en son esprit une impression ineffaçable.

vait devant lui. Il avait les yeux ouverts et cependant ne semblait pas la voir. Il s'approcha de la fenêtre, marchant d'un pas automatique et regardant au dehors. Puis il dit : — Il n'y a personne. Tout est tranquille. On ne vous verra pas. Dans le fond, il y avait son lit. Il se dirigea vers le lit, se pencha par dessus. — Il est mort, Courgeot, lui non plus ne verra pas !

pleine nuit, ce qu'il fait, pourquoi sa fille est à ses pieds, étendue, comme morte. Il va ouvrir la fenêtre parce qu'il sent une grande lourdeur de tête. Il revient à Gillette, la relève, l'approche de la fenêtre, l'expose à la fraîcheur de cette nuit d'automne. Elle reprend connaissance. Et quand elle se voit dans les bras de son père, elle étouffe un second cri, elle veut fuir, se dégage, recule. — Qu'as-tu donc ? demande Renaudière et d'où vient cet évanouissement ? — Je ne sais pas, dit-elle, cela m'a surpris là... là, tout à l'heure... et je me suis laissée aller.